[L'Abeille] de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: No 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI, 1er FEVRIER 1889.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 2 fév.
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 9 févr
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 16 février

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)......$80 et $100
Deuxième classe......$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven— 1re classe, $80.00, $100.00, $120.00. 2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais Boulogne et Douvres— 1re classe, $141.00, $121.00, $101.00. 2e classe, $81.00

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 6 février, à 8 A. M. Cette ligne se compose des steamers suivants KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. Kemble.

arrive à son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

Passage—Cabine......$40
Entrepont......20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 1er octobre 1888, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain, au pied des Champs-Elysées comme suit:

Les MARDIS à l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI à l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau partira de OLD LANDING:
Les LUNDIS......6 A. M.
MERCREDIS......7 A. M.
VENDREDIS......7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS. (Avis en sera dûment donné.)
Prix, aller ou retour......$1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE, No. 47 rue Carondelet.
6 m p

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY, MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 9 00 A. M	No 2 Fast mail 8:00 PM
No 3 Express 6:25 P. M	No 4 Express 8:00 AM
No 5 Baton Rouge acc'dation 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge acc'dation 3:45 P. M

Les trains Nos. 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et M. R.R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N. M. & M. V. RR. pour Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.

Ligne courte pour Hot Springs.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily......7:15 am	Atlantic Express, daily......8:10 pm
San Antonio Express, daily...7:20 pm	New Orleans Express, daily...8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET, PIERRE POUTZ, H. GALLY, D. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE, JULES TUYES, H. LAROUSSINI, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '88—1an.

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, N.-O.
SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à jarret, à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos [illegible] un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.
30 mars

ASSURANCES.

Dix-neuvième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1888:

Primes reçues:		
Sur risques de feu	$226,148 63	
Sur risques de marine	3,849 54	
Sur risques de rivière	4,604 72	
		$234,602 89
A ajouter, primes non acquises de 1887		60,605 00
Primes totales		$295,207 89
A ajouter, intérêts et profits et pertes		12,896 94
Revenus		$308,104 83
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$96,845 65	
Sur risques de marine	1,136 67	
Sur risques de rivière	747 81	
Total des pertes payées	$98,730 13	
Retour de primes et cancellations	4,471 46	
Commissions	38,296 00	
Réassurances	19,280 05	
Taxes et Licences	4,128 68	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	31,247 56	
Déboursés		$196,162 88
Surplus		$112,031 95
Primes non acquises de 1888	$60,716 00	
Pertes ajustées et non ajustées	22,000 00	82,716 00
Bénéfice net		$29,315 95

ACTIF.

Argent en caisse	$62,276 60
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	18,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	11,762 66
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0|0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	135,529 00
$49,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	69,440 00
Primes en voie de recouvrement	12,391 05
Prêts sur hypothèque	37,884 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	4,486 01
Actions et autres valeurs	12,144 80
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$376,107 46

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 12 janvier 1889. GEORGE G. ANDRY, Notaire

A une assemblée du Conseil de direction qui a eu lieu ce jour, il a été unanimement résolu d'affecter les susdits profits s'élevant à $29,315 95, à l'actif, pour ajouter encore à la solidité de la Compagnie.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1889.
13 janv—1m

Vingt-deuxième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1888:

Primes sur incendies	$191,552 63	
Primes maritimes	2,681 62	
Primes des rivières	1,380 27	
Total des primes	$195,614 52	
A ajouter: Primes non acquises de 1887	37,146 53	$232,761 05
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,374 15	
Moins salaires et dépenses générales	13,263 62	13,110 53
Fonds de surplus de 1887		19,367 02
Total		$265,238 60
Pertes payées—		
Sur risques du feu	$71,995 24	
Sur risques maritimes	3,174 79	
Sur risques de rivières	1,200 00	
	$76,370 03	
Compte de réassurances	31,669 83	
Primes remises et commissions	47,760 86	
Taxes d'Etat et de ville Board of Underwriters, corps de sauvetage et souscriptions	8,764 48	164 565 20
Profits bruts		$100,673 40
Réservé pour primes non expirées	$44,609 49	
Pertes non payées	11,587 86	
Dividende 5 pour cent, juillet 1888	10,000 00	
Dividende 5 pour cent, janvier 1889	10,000 00	
Fonds de surplus, 1888	24,476 05	
	$100,673 40	$100,673 40

ACTIF

Billets reçus pour primes	$317 69
Primes en voie de collection	35,463 36
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,875 00
Prêts sur hypothèques	5,575 00
Bons des Etats-Unis bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	109,033 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	21,579 00
Immeuble No 51 rue du Camp et autres propriétés foncières	69 619 34
Meubles de bureau et accessoires	4 087 44
Argent comptant et en banque	19,122 68
	$290,673 40

PASSIF.

Capital actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,609 49
Pertes non payées	11,587 86
Dividende 5 pour cent, janvier 1889	10 000 00
Fonds de surplus, 1888	24,476 05
	$290 673 40

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

[Signé] H. ZUBERBIER, Président. J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 11me jour de janvier 1889. W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 16 du courant, après avoir placé au fonds de réserve $5,109.93 a décidé de déclarer un second dividende semestriel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1888 payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS, J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES, J. HASSINGER, J. E. MERILH, P. W. DIELMANN, JOHN THORN, LOUIS GRUNEWALD, J. B. MEYERS, GEO H. BRAUGHN, A. G. RICKS, FRANK VATTER, C. H. FISCHER, GEO. LIEDELICH.
13 jan—1m

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE ARTISTE.
40 rue Toulouse.
11nov

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans, (Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1888:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$383,988 83
Sur les risques de rivière		18,607 02
Sur les risques de mer		14,561 03
		$417,156 88
A ajouter: Primes non acquises de 1887		83,897 75
Total des primes		$501,054 63
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		$24,089 51
Revenu total		$525,144 14
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$158,752 63	
Sur risques de rivières	2,298 81	
Sur risques maritimes	5,717 77	
Total pertes payées	$166,769 21	
Primes remboursées, et cancellations	46,108 01	
Commissions	58,744 51	
Réassurances	24,985 75	
Taxes et licences	6,028 12	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	37,044 68	
Total des déboursés		$343,670 28
Surplus		$181,473 86
Distribué comme suit:		
Réserve pour risques non expirés		$102,433 94
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées		37,500 00
Divers comptes de décembre 1888 non payés		1,609 27
Profits et pertes		42,910 65
		$184,453 86

ACTIF

A la valeur du marché:	
Argent en banques	$90,123 59
Argent au bureau	14 28
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	31,625 00
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman	132,090 00
$80,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	121,260 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	26,550 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	24,659 98
Une action du N. O. Produce Exchange	75 00
Une action du N. O. Sugar Exchange	175 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	525 00
Dépôt à l'Association du N. O. Fire Underwriters	150 00
Primes en cours de perception	50,789 14
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,000 00
	$486,005 99

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non réclamés	2,208 00
Réservé pour risques non expirés	102,433 94
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	37,500 00
Divers comptes non payés de décembre 1888	1,609 27
Balance (non compris le dividende de juillet 1888)	32,539 92
	$486,005 99

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889. M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): JOHN T. MOORE, Jr., J. H. MENGE, F. G. ERNST, THOS. J. WOODWARD, MORRIS SCHWABACHER

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital et de porter la somme de $15,285 14 au crédit du Fonds de Réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle-Orléans, 15 janvier, 1889.

DIRECTEURS.
H. Gally, G. P. Harrison, John T. Moore, Jr., F. G. Ernst, D. Fatjo, J. H. Menge, M. Schwabacher, Léon Joubert, R. Milliken, Geo H. Dunbar, Adolph Meyer, I. Bernheim, Joseph David, R. Beltran, D. A. S. Vaught, E. K. Converse, T. J. Woodward, J. J. Gragard, William Mehle, Frank Roder, Louis Bush, Frank Barker, Ernest Miltenberger.
17 janv—1m

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME" DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Pour l'année prenant fin le 31 décembre 1888.

ENCAISSEMENTS.		
Primes sur les risques d'incendies	$243,629 13	
Primes sur les risques de rivieres	32,191 74	
Primes sur les risques de mers	4,152 01	
Primes non expirées de 1887	61,687 31	$341,660 40
Moins primes non expirées de 1888		81,125 35
		$260,535 14
A AJOUTER.		
Escompte et intérêt	$21 741 25	
Loyers	985	$22,729 25
		$283,264 39
DÉBOURSÉS.		
Pertes par l'incendie	$112,020 35	
Pertes sur les rivieres	1,613 64	
Pertes sur les mers	6,419 77	
Cancellations et réassurances	75 134 84	
Taxes et dépenses	21 321 69	
Réserve pour pertes non ajustées	20 000	
Dividendes payés en juillet 1888	11,000	$247,510 29
Profits nets		$35 754 10

La Compagnie possède l'actif suivant 1888.

$167 000 Bons consolidés Crossman Ex	$187 010 00
Argent en banque	110,145 97
Billets à recevoir (Prêts et Collatéraux)	53 850 00
Propriété foncière (Bâtisse où est établie la Compagnie) (en 1887 $10 000)	35 000 00
10 Actions de la Banque Nationale Mutuelle	1 300 00
Primes en voie de perception	42 033 52
Total	$429 369 50

Nous, soussignés, jurons solennellement que ce qui précède est un exposé correct fait d'après les livres de la dite Compagnie.

THOS. SEFTON, Président.
JNO. G. BYRD, Secrétaire.

Jos. Bayle rapporteur, et Wm. T. Hardie et E. Borland membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances du Home, dûment assermentés ainsi que l'exige la loi, ont déclaré que l'exposé ci-dessus est correct sous tous les rapports.

JOS. BAYLE, Rapporteur.
WM. T. HARDIE,
E. BORLAND.

Fait et signé sous serment pardevant moi, en mon étude, 162 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, ce 11me jour de janvier 1889.
13janv—1mois JAMES FAHEY, Notaire.

ASSURANCES.

Etat de Situation Semestriel DE LA Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans,

A la clôture des affaires le 31 décembre 1888.

ACTIF:

Billets escomptés		$1,289,014 63
Prêts sur demande	$537,823 86	
Bons à 4 pour cent des Etats-Unis valeur au pair	443,500 00	
Primes sur effets ci-dessus	103,440 96	
$122,000 bons Crossman de la Nlle-Orléans; $32,000 certificats 6 pour cent consolidés de la Nlle-Orléans; $30,000 certificats 6 pour cent ordinaires de la Nlle Orléans; $68,000 bons 6 pour cent de la Nlle Orléans, émis en faveur des chemins de fer; $19,000 bons 6 pour cent de la Nouvelle Orléans émis en faveur des water works; $564,000 bons 4 pour cent consolidés de la Louisiane; $3,000 bons de la compagnie du chemin de fer urbain Canal et Claiborne; $4070 bons du chemin de fer Opelousas et G. W.; 278 actions de la Gullett Gin Co.; 115 actions de la N. O. City & Lake R R.; 100 actions des Water Works de la N.-O.; 8 actions de la Rapides Bank	858,360 40	
Circulation et chèques sur autres banques	858,821 53	
Change à vue sur New York	500,010 62	
Dû à banques et banquiers	120,409 30	3,422,4[..]
Fonds 5 pour cent avec le Trésor des Etats-Unis		9,00[0]
Maison de banque	$88,116 53	
Meubles et accessoires	7,500 00	95,616 53
Total		$4,816,074 83

PASSIF.

Capital actions	$200,000 00	
Fonds de surplus	550,000 00	
Profits non divisés	$63,532 30	
Moins dividende payable le 2 janvier 1889	20,000 00	43,532 30 — 793,532 30
Circulation au dehors		178,350 00
Dividende payable le 2 janvier 1889		20,000 00
Dépôts		3,824,192 53
Total		$4,816,074 83

Je certifie que l'état de situation ci-dessus est correct.

WM. PALFREY, Caissier.

Correct—Attesté par: JOHN H. HANNA, A. B. WHEELER, SAM'L DELGADO, ROBT. MAXWELL, Directeurs
3 janv—3f

Rapport sur la situation de la Banque Mutuelle Nationale

A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane,

A la clôture des affaires le 12 décembre 1888

ACTIF.

Prêts et escomptes	$736,363 53
Surtirages garantis et non garantis	2,383 30
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Autres actions et bons	121,612 50
Dû par agents approuvés de réserve	100,721 99
Dû par d'autres banques nationales	5,760 80
Dû par banques d'Etat et banquiers	50,284 50
Propriétés foncières, meubles et accessoires	60,701 20
Dépenses courantes et taxes payées	9,858 16
Echanges du Clearing House	125 828 44
Billets d'autres banques	9,000 00
Papier de circulation fractionnaire, nickels et sous	1,862 18
Espèces	27,100 00
Billets legal tender	74,300 00
Certificats de dépôt des Etats-Unis pour legal tenders	120,000 00
Fonds de rachat avec le trésorier des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)	2,250 00
Total	$1,498,026 90

PASSIF.

Capital payé	$300,000 00
Fonds de surplus	100,000 00
Profits non divisés	25,917 90
Billets de banques nationales en circulation	45,000 00
Dividendes non payés	224 00
Dépôts individuels sujets à être tirés	962,757 67
Certificats de dépôt sur demande	25,160 00
Chèques certifiés	832 38
Dû à d'autres banques nationales	8,010 77
Dû à banques d'Etat et banquiers	27,154 18
Total	$1,498,026 90

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, JOHN T. HARDIE, président de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est exact au mieux de ma connaissance.

JNO. T. HARDIE, Président.

Fait sous serment devant moi, ce 17e jour de décembre 1888. JAS. FAHEY, Notaire.

Pour copie conforme: LLOYD R. COLEMAN, L. C. FALLON, P. FOURCHY, Directeurs.
19déc—

ETAT DE SITUATION —DE LA— BANQUE DU PEUPLE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires lundi soir, 31 décembre 1888.

Comptant	$844,070 71
Change	50,058 82
Prêts sur demande et escomptes	1,302 676 02
Actions	29,062 50
Propriétés foncières	43,203 87
	$2 269,071 92
Fonds capital	$300 000 00
Profits non divisés	140,329 83
Dépôts individuels	1,828,560 09
Dividendes non payés	1,082 00
	$2,269,971 92

Moi, ARTHUR HART, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

ARTHUR HART, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 31 décembre 1888.
(Signé) ANT. DORIOCOURT, Notaire.
1er jan—1t

ASSURANCES.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 33 rue du Camp.

QUATORZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1888:

Primes reçues pour risques d'incendie		$87,430 46
Ajoutés: primes non expirées pour 1887	$20,408 44	
Sauvetage et profits et pertes	712 51	21,180 95
		$108,611 41
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,723 04	
Réassurances	6,449 58	
Primes remboursées	6,593 06	
Commission et courtage	4,417 08	
Dépenses, taxes, loyer Babcock, etc., moins escompte et intérêt	23,173 62	61,356 98
		$47,454 43
Réservé pour pertes non ajustées		$3 275 04
Intérêt payé le 1er juillet 1888		7,413 77
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		14 857 11
Réservé pour primes non acquises pour 1888		21,907 61
		$47,454 43

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$2,037 58
Prêts sur dépôts de titres (collatérales) et hypothèques	161,795 00
Billets à recevoir	2,150 12
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	67,448 31
Primes en cours de collection	41,062 49
Meubles de bureau et accessoires	4,573 53
	$294,073 00

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	3,275 04
Réservé pour primes non acquises pour 1888	21,907 61
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	119,790 44
	$294,073 00

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 23e jour de janvier 1889. W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 23 janvier, 1889.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de CINQ POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST, JNO. FITZPATRICK, T. PRUDHOMME, PETER BLAISE, O. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD, P. DOERR, A. H. ISAACSON, JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN, I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN, JNO. EVERETT, W. MARKS, OTTO THOMAN, P. EGAN, A. A. MAGINNIS, GEO. ZETZMANN.
29 janv—1m—Dim

BANQUES.

Etat de situation trimestriel —De la— New Orleans Canal and Banking Company,

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 31 décembre 1888.

ACTIF.

Propriétés foncières		$102,824 46
Propriétés foncières cédées à la Banque		385 38
Placés en bons d'Etat, de ville, et autres		716,305 40
Actions		32,000 00
Prêts sur hypothèque, après 90 jours d'échéance	$283,929 88	
Prêts et escomptes, après 90 jours d'échéance	266,106 56	
Prêts et escomptes, dans 90 jours d'échéance	$1,525,225 71	$2,075,262 15
Effets suspendus, évalués à		12,831 01
Prêts sur demande		850,479 55
Change à vue	$350,407 66	
Numéraire, billets des E.-U. et chèques pour échanges du Clearing House	1,092 263 57	1,491,671 23
Total		$5,272,752 18

PASSIF.

Capital payé	$1,000,000 00
Surplus	250,000 00
Profits non divisés	131,354 50
Dividendes non payés	37,918 42
Dépôts à retirer contre chèques	3,641,896 76
Circulation	8,582 50
Dû à banques et banquiers	200,000 00
Total	$5,272,752 18

Moi, soussigné, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance.

EDW. TOBY, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans, ss.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 31e jour de décembre 1888.

A. G. LAPICE, Notaire.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 16nov—

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 31 janvier, 1889.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$9,190,552 90	$951,498 06
Même temps la semaine dernière	11,386,195 00	1,090,411 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 à 4 90; 20-marcs, $4 65 à 4 75; 20-francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20 pesos, mexicains, $15 40 à 15 60; or mutilé américain, 90 à 95c.; or léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 73 à 73½; pesos chiliens, 71½ à 71¾; pesos péruviens, 71½ à 71¾; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 à 93c; argent anglais, par £, $4 80 à 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19½ reichmarks, billets, 23 à 24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans — L'argent est en bonne quantité, en demande facile.

Papier exceptionnel	7 à 8
do	8 à ...
Prêts sur garanties collatérales	6 à 8
Titres do do	6 à 7
Papier hypothécaire	6 à 8

New York—Taux de l'argent à 2 pour cent. Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3½; consols 99 13\|16 à 99¾ argent en lingots 42⅝; U. S. 4's 130¼
Paris—Rentes 82.07½.

CHANGE.

STERLING—Commercial 95½
Le STERLING est calme.
Connaissement du navire A1 clear......485 à 485¼
Traites de banques......487
Soixante jours.
Les FRANCS sont calmes.
Connaissement de commerce......5.21⅞
Traites de banques......5.17½
Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce 50c. de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des banques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Avant l'appel de 11 a. m.
25 actions N O Gaslight Co......103½
Appel de 11 A. M.
$25,000 Louisiana 4 s......88½
$9,000 Louisiana 4 s......88⅝
Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
50 actions du Carrollton RR......93
10 actions du People's Bank......78¾
$1,000 Louisiana 4 s......88⅝
Appel de 2 P. M.
10 actions N O Gaslight Co......94
10 actions du Bank of Commerce......9
$10,000 Bons à prime......136⅝
5,000 City 5's......95¼

Sales Unlisted Securities.

Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Mexican International Improvement Co.—Ventes 310 actions; ouvert plus bas à 50; fermé plus haut à 52. Anna Howe Gold Mining Co.—240 actions à 5¼. Plata Reina—Ventes 187 actions; ouvert à 5¾; plus bas 5½; plus haut 6; fermé à 5¾.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	8¾	9¼
Canal & Banking Co	100	158	166
Citizens	100	28	34¼
Germania National	100	192	....
Germania Savings	100	165	....
Hibernia National	100	155	165
Louisiana National	100	162	165
Metro. Loan & Savings	100	126	131
Mutual National	100	132	135
N O National	100	....	....
People's	50	....	80
State National	100	118	125
Union National	100	137½	140
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	45	60
Factors and Traders Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	118	123
Hibernia Ins	100	67	75
Home Ins	100	91	96
Lafayette	50	68	....
Merchants Mutual	100	61½	65
Mechanics' and Traders	100	113	117½
N Orleans Ins As	30	19½	21¼
N Orleans Ins Co	50	22½	....
Sun Mutual Insurance	100	122	127½
Southern Ins Co	100	92½	95
Teutonia	100	123½	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	92½	93
Crescent City	100	73	73½
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	100	100¼
Orleans	50	63	65
St-Charles Street	50	....	69
Actions diverses.			
Blanville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	39¾	40½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice-Man Co	50	6	6½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cmetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	93⅝	94
N O Waterworks Co	100	63	61¾
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	35	46
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Crescent City Brewing Co	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		88¼	88½
Louisiana 3's		41	....
Bons de ville.			
Premiums		139½	139¾
Premium drawn number		190¼	200
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Crossman		111¼	....
Consolidated Extended		....	....
Crossman		111½	111¾
Extended 6's		....	....
Railroad		....	....
Waterworks		....	....
Fara		....	....
City 6 0|0 certificates		....	....
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		....	107
City 5		68¼	98¾
City 7's old		114½	117½
new		....	117½
gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		200	220
Produce Exchange Stock		75	80
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	65
U S 4 0|0		127½	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		103	....
Jackson RR 2d mort. debt		103	....
Morgan's L & T 1st gold mort		114	....
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		89½	92
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
new		103½	....
N O City RR Co mort		122½	....
St-Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		118	....
La Ice Mfg Co mort 1st mort		101	108
La Ice Mfg Co 2d mort		83	90
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		95	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		55	....
State Warrants Ordin. 1885		45	....
do do do 1886		40	....
do do do 1887		45	....
do do do 1888		49	54½
Police Cts		50	....
School Cts		31	37½
City Scrip, old		91½	....
new		45	....
Jan. In. Cts. of State Consols.		32	35
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1890		30	35
Unpaid State Coupons No 12 Janv. 1 1890		14	20
Unpaid State Coupons prior to No 12		....	40
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		38	50
Unlisted Securities.			
Mex. Int. Imp. (Lottery) Co		51	51½
Plata Reina		5¾	5⅞
Anna Howe Gold Mining Co		5¼	5¾

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Croissance à Issue. 6 New Stock
Tout moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4500 balles, comprenant 900 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats......balles

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7⅛	7⅛
Ordinary	7⅞	7⅞
Good Ordinary	8⅝	8⅝
Low Middling	9	9
Middling	9½	9½
Good middling	10⅛	10⅛
Middling Fair	10⅞	10⅞
Fair	11⅝	11⅝

FUTURS.

Stables. Janvier —— à ——; février 9,48 à 9,50; mars 9,54 à 9,55; avril 9,60 à 9,60; mai 9,66 à 9,67; juin 9,74 à 9,75; juillet 9,81 à 9,82; août 9,78 à 9,70; septembre 9,40 à 9,41, octobre 9,20 à 9,22.

Les ventes comprenaient 32,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9½; à Galveston 9 13\|16, à Mobile à 9½; à Savannah à 9¼, à Charleston à 10, à Wilmington 9 7\|16 à Norfolk 9 9\|16; à Baltimore à 9⅞; à New York à 9⅞; à Boston 10 à 10⅛; à Philadelphie à 10⅛; à Memphis 9⅝ à Augusta 9⅝.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Ferme. Uplands Middling Uplands 9⅞ Middling Gulf 10⅛.

FUTURS.

Fermes. Janvier —— à ——; février 9,71 à 9,72; mars 9,78 à 9,79; avril 9,88 à 9,89; mai 9,97 à 9,98; juin 10,06 à 10,07; juillet 10,13 à 10,15; août 10,19 à 10,20; septembre 9,83 à 9,85, octobre 9,62 à 9,61.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,881,270 balles; même temps l'année dernière, 1,591,420 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,417,959 balles; même temps l'année dernière, 4,510,125 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 925,963 balles; même temps l'année dernière, 845,855 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,094,420 balles; même temps l'année dernière, 3,020,114 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 308,979 balles; même temps l'année dernière, 379,156 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 921,186 balles; même temps, l'année dernière, 914 532 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Stable. La demande est assez bonne, Cotes—5½d pour le Middling Américain.

FUTURS

Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

Les prix sont en faveur de l'acheteur.

Cotes—68¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 68¼fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 1840 barils et 212 boucauts de sucre et 472 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.	
Choice	4⅝ à 4 13|16
Strictly prime	4 11|16 à 4¾
Prime	4 9|16 à 4⅝
Fully fair	4 9|16 à 4⅝
Good fair	4⅜ à 4 7|16
Fair	4⅛ à 4¼
Good common	—
Common	—
Inferior	2¾ à 3¼
CENTRIFUGAL—Ferme.	
Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	6⅝ @ —
Off whites	6⅜ @ 6 7|16
Gray off white	6¼ @ 6⅜
Fancy yellow clarified	—@ 6 3|16
Choice yellow clarified	6 1|16 @ 6⅛
Prime yellow	6 @ —
Off yellow	—@—
Seconds	4 @ 5⅝
MELASSE—Open kettle ferme.	
Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	Nominal
Good prime	28 @ 30
Prime	25 @ 26
Good fair	23 @ 24
Fair	20 @ 22
Good Common	15 @ 18
Common	15 @ 18
Inferior	—@—
CENTRIFUGAL—Fort.	
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	24 @ 25
Good prime	20 @ 21
Prime	18 @ 19
Good fair	—@17
Fair	—@16
Good common	13 @ 15
Common	13 @ 15
Inferior	11 @ 12

SIROP—25 à 31.

RIZ.

RIZ BRUT—Marché actif. Cotes du riz brut: $2 00 à 4 10.

RIZ ECALE—Ferme et en bonne demande.

Head	5¼ @ 5⅞
Choice	—@—
Prime	4⅞ @ 5
Good	4⅛ @ 4⅜
Fair	3⅝ @ 4
Ordinary	3⅜ @ 3⅝
Common	3 @ 3⅜
No 2	2½ @ 2¾

RIZ POLI—$14 00 à 15 00.
SON—$12 00 à 13 00.
Recettes — Sacs riz brut 287; barils riz écalé 199.
Ventes—Sacs riz brut 475; barils riz écalé —.

FARINES. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Plus facile.

Patents $5 60 à 5 70; extra-fancy $5 00 à 5 10; Fancy $4 65 à 4 75; choix $4 25 à 4 40 le baril.

FARINE DE MAIS—$2 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $5 75 à 5 87½ le baril; extra fancy $5 20 à 5 30; fancy $4 60 à 5 00; choix $5 40 à 5 50; Minnesota flour, bakers $6 00 à 6 25; patents $7 00.

FARINE DE MAIS—$2 15.
CREAM MEAL—Choice $2 40.
GRITS—Choice $2 40.
HOMINY—$3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Course $6 50; fin $6 15 le baril.
OAT FLAKES—$3 50.

GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE.

MAIS—On cote 44½ à 45 pour le blanc —à 44 pour le mêlé et 45 à 46 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest —— à 35; choix 35 à 36 du Texas — à —.
SON—80 à 82½c.
FOIN—Prime $16 00 à 16 50; Choice $17 00 à 18 00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$13 62½ à 13 87½.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5¾ à 5⅞; short clear sides 7¼ à 7⅜; short rib sides 7 à 7¼; long clear 7 à 7¼.

BACON—Epaules —— à 7; short rib sides —— à 7¾; long clear sides —— à 7⅞; short clear sides —— à 7⅞.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, —— à 7.

JAMBON—— à 11.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros: les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c plus par livre sur les articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $13 50 à 13 75; pig pork $7 25 à 7 50 le demi-baril; $13 75 à 14 00 le baril; extra prime and rump pork $13 25 à 13 50. Plain or canvassed shoulders 8 à 8¼. Boston cut shoulders fancy, small, 9 à 9¼; pic-nic 8¼ à 8, S. c. breakfast bacon 10¼ à 11; choice to fancy s. c. c. hams 11 à 11½.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $11 00; plate beef à $10 50 en baril; extra plate à $6 50 en demi-baril; extra mess — à 8 00; extra mess beef $8 75 à 9 00 le baril; New York Fulton Market $6 75 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 19 à 19¼; good 18½ à 18¾; fair 18 à 18¼; ordinary 16½ à 16¾; common 15½ à 15¾ la livre.

THE—Extra Formosa, 55c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 58 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 28 à 30; extra firsts 25 à 27, firsts 21 à 22; seconds — à —; Western Dairy — Extra 17 à 18; extra firsts à 16, first — à —; common 15. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 12; Young America's full cream à 13; Western twins, full cream, fancy, à 12½; Western flats, fancy full cream, à 12½; Western skims, 9 à 10.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt 8c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8¾ à 9½ la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges de la Louisiane $6 50 à 7 00; Oranges de la Floride $2 25 à 2 75; Pommes $1 75 à 2 25 le baril; Bananes du Texas — à —, pistaches rouges du Tennessee 4½ à 5c la livre, de la Virginie 7c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; raisins 40 à 50c. le panier; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c. la livre, du Texas 6 à 10c.

ETRANGERS — Oranges importées $3 50 à $3 00; Citrons de Messine $1 75 à 2 75; Citrons de Palerme $1 75 à 2 75; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75; par demi boîte ——; par quart de boîte ——; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00. Bananes 75c à $1 00 la régime; Figues bananes $1 00 à 1 75 le régime; Dates 5½ la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 6c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 10c; marrons Italiens 12½; Noix de coco $25 00 le 1000, 3c pièce en détail.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton tel $12 00; tourteaux $22 75 par long ton expédié à bord; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 50 par short ton, pour l'exportation $22 50 bid. Huile de coton crue à 42 le gallon; huile raffinée — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — Western $1 30 à 1 60 le baril; Seed $1 80 à 2 25.
PATATES DOUCES—$1 00 à 2 00.
OIGNONS—De l'Ouest $1 00 à 1 50 le baril.
AIL—Italien 30 à 55c. par bunch.
CHOUX—De la Louisiane 3c. par tête.
CHOUCROUTE—$3 50.
HARICOTS—Choice Northern 3⅝ à 3¾; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4¾; western white kidney à 4¼c; pois verts 2⅞ à —.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 50 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $5 00 à 5 50; dindes $11 00 à 13 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 50 à 2 00, canards $2 25 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $8 00 à 10 00.

ŒUFS—Œufs de l'Ouest 12 à 12½c; œufs de la Louisiane 13 à — c.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½ celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 19 à 19½c la livre.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE — Burry 12 à 15c la livre; Louisiana clear 22½ à 23; clear lake 24½ à 25c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 80 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 3; dry flint 8½; dry salted 5c la livre.
PELLETERIE—Otter $3 50 à 6 00; castor $100 à 4 00 pièce; loutre 10 à 30c. pièce; racoons 10 à 60 c.
PEAUX—Chevreuil 20 à 35c la livre; moutons 10 à 60c pièce; ordinaire 10 à 30c.
MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1¼; noire 2¾ à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 3 à 5; Leaf 5¼ à 11c; Cutting and Burley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 50c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 23 à 38c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E F $1 00, G 95c.; H $1 00; I $1 25; K $1 40, M $1 75; N $2 25; W G. $2 75; W W $3 15. Essence de térébenthine 43¼; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 9 à 9¼c la yarde; 2 livres 10½; 2¼ livres, 11c; balling twine 9½ à 10c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.

COTTON TIES—95c. à $1 00 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 la ton; bateaux 37½c; steamers $4 50 la tonne, en gros 27 à 29c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 45c; Corona pour familles 50c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30@ 2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25@ 3 00
Pomme	2 25@ 3 50
COGNAC—Importé—1862, le gallon	—@ 4 80
1870	—@ 5 50
1875	—@ 5 75
1878	—@ 6 50
1858	—@ 7 40
1880	—@ 8 00
1848	—@12 00
Clard Dupuy & Cie Cognac	
1852	—@ 5 50
1870	—@ 7 00
1864	—@ 9 00
1863	—@10 25
Bisquet, Dubouché &co, Cognac	
1878	—@ 4 50
1870	—@ 5 50
1848	—@ 9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 @ 0 de preuve, par gallon	1 05@ 1 15
Ouest	1 10@ 1 15
Bourbon	1 50@ 3 50
Seigle	1 50@ 5 00
Ecosse, importé	4 00@ 4 25
Irlande, importé	4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	—@ 9 00
par gallon	—@ 2 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande, par gallon	2 75@ 2 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@ 9 00
Holland, par caisse	7 25@ 7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	38@ 45
Zienfendel No 1, le gallon	58@ 75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00@ 60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00@ 75 00
Clarets fins, la barrique	90 00@175 00
Médoc, la caisse	—@ 6 00
St-Julien, la caisse	—@ 6 50
Margaux, la caisse	—@ 7 00
Pontet Canet, la caisse	—@10 00
Larose, la caisse	—@12 00
Léoville, la caisse	—@14 00
Château Lafitte, la caisse	—@26 00
Ordinaire, la caisse	3 00@ 3 50
Château Dillon, par barrique	125 00@ —
Blanquefort, par barrique	165 00@ —
Château Dillon, par caisse	—@ 7 50
VINS BLANCS—Californie, la barrique	55@ 75
Importé de famille, la barrique	85 00@ 90 00
Importé fin, la barrique	90 00@175 00
Graves, la caisse	—@ 6 00
Sauternes, la caisse	—@ 6 50
Haut Sauternes, la caisse	—@10 00
Latour Blanche, la caisse	—@15 00
Château Youem, la caisse	20 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@ 3 50
Muscat, la caisse	4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@ 1 50
Madère, genuine fine, le gal	3 50@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	
Sherry, la caisse	1 50@ 5 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@ 25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doz	—@19 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	—@24 75
Extra Dry	—@26 50
Delbeck & Co's extra dry, qts	—@28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	—@26 00
D. B. Pol & Co's qts	—@23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	—@23 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	—@29 50
Pints $2 de plus par caisse.	
Moet & Chandon, white seal, qts	—@29 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$13 00
No 2	13 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	10 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards No 1	12 50	Boards No 3	9 00
No 2	10 00	No 4	6 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	11 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	13 50	Boards, No 1	22 50
No 7	10 50	No 2	18 00
Boards No 3		No 4	9 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	15 00
No 5	10 à 15	No 6	15 00
Dr'ed Bds No 1	30 à 40	Dr'ed Bds No 2	31 50
No 3	20 05	No 4	17 à 25
No 5	15 00	No 6	17 à 25
No 1	12	No 2	10 à 14
No 3	8½ cts		

Mahogany timber	5 00 à 7 50
Cedar timber	5 00 à 7 50
Walnut lumber. Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	
Shingles	3 2 à 3 45
Laths par 1000	75 à 1 85
Alabama lime	95 à 1 05
Ciment domestic	1 75 à 2 00
Ciment, imported	2 75 à 3 00
Slate	9 00 à 6 25
Brick—Lake and L. C. R. R	5 00 à 10 50
Paving	9 00 à 10 50
Ordinary	7 00 à 8 50
Sand	20 à 25
Shells, small	— à 40
Shells, large	1 25 à 1 50
Plaster, calcined	1 70 à 2 00

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	$6 50 à 7 50
Double bit	— à 13 00
Axle Grease—Frazer's	— à —
Boxes, gross	10 00 à —
Bellows—Blacksmith, 25 to 42 in	6 50 à 22 00
Brass—Sheet par livre	— à —
Cotton scrapers	— à —
Chains—Trace	30 à 75
Ox	— à —
Copper—Roofing par livre	— à 28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	— à 25
Hoes—H. B. No 0 to 6	2 50 à 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 à 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 à 5 50
Rotary Hoes—Mallon's	— à —
Avery's	12 00 à —
Stubble diggers	— à 75 00
Hollow Ware—Skillets	3 à 4
Anvils	— à 10½
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼ à 2½
Round, 1 to 1½ inches	2¼ à —
Painted	2¾ à —
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65 à 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45 à 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 à 3
Sheet—No 10 to 14 G	2 65 à 2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 à 9 50
Lead—Pig, par livre	5¼ à —
Sheet, par livre	— à —
Steel nails—12 à 40d basis	— à 2 20
Oakum—Navy	— à 7¾
United States Navy	— à 9 00
Best	— à 10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 à 3 75
Avery, steel	4 50 à 20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	— à 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	— à 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 à 2 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	25 00 à 30 00
Plow Steel—5 to 12x¼ to 2|3	4½ à 4½
Rope—Sisal, ¼ in. and larger, basis	13 à —
Manila	15 à —
Cotton, 5-16 et ¼	13½ à 14
Spades—Ames'	10 50 à 12 00
Rowlands'	6 00 à 7 00
Shovels—Ames'	9 50 à 11 00
Rowlands'	6 00 à 7 00
Sweep Iron—7 to 12x¼ to 5|16	3¼ à 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	— à 12 50
I. C., do	— à 9 50
1x14x20	— à 7 00
I. C., 1x14x20	— à 5 00
Block, par livre	26 à 27
Turpentine—Par gallon	— à 38
Vises—Peter Wright's	— à 16 00
Wire—Barbed fence, galvanized	— à 4¾
Zinc—Sheet par livre	7 à 7¾
Shot—Drop	— à 1 15
Buck, 25 liv. bags	— à 1 40
Powder—25 liv. kegs	— à 5 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$50 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 150
Chevaux de selle et de voiture	250 à 400
Mulets pour habitations sucrières	175 à 200
Mulets, qualité moyenne	140 à 175
Mulets pour coton	— à —
Mulets communs	40 à 75
Bons mulets de ville	$200 à 250

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—	
Choice fat par liv. gross	3 à 3¼
fair to common	— à —
Mississippi, Alabama, &c, Grass	
Cattle—1re qualité, par tête	$15 00 à 22 00
2me qualité, par tête	$10 00 à 15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à 10 00
Veaux—1re qualité, par tête	4 00 à 5 00
2me qualité, par tête	2 50 à 4 00
Yearlings—1re qualité, par tête	7 00 à 10 00
2me qualité, par tête	4 00 à 6 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	6¼ à 7
Fair Ouachita par liv. gross	4 à 4½
Moutons—Choice, par tête	$2 50 à 3 00
Fair, par tête	1 50 à 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	40 00 à 50 00
2me qualité, par tête	20 00 à 30 00

ETAT DE SITUATION SEMESTRIEL —DE LA— Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NOUVELLE ORLEANS,

A la clôture des affaires, le 31 décembre 1888.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2,057 470 68
Bons des Etats-Unis, valeur au pair		50,000 00
Bons consolidés de la Louisiane et bons à prime, cours du marché		346,835 61
Actions et autres effets		13,450 00
Maison de banque et autres propriétés foncières		118,480 71
Trésorier des Etats-Unis	$2,250 00	
Change américain	213,617 42	
Argent (comptant)	1,056,550 58	
Chèques pour le Clearing House	445,845 15	1,718,263 15
Total		$4,304,520 15

PASSIF.

Capital-actions	$500,000 00	
Fonds de surplus	150,000 00	650,000 00
Profits nets non divisés (sujets aux dividendes)		57,018 23
Circulation		45,000 00
Dépôts à retirer contre chèques		3,551,236 92
Balance due sur réduction du capital-actions		505 00
Dividendes non payés		465 00
		$4,304,520 15

A une réunion du Conseil de Direction, un dividende de CINQ POUR CENT a été déclaré à rendre sur les gains nets des six derniers mois, payable sur demande à la Nlle-Orléans et à la maison de banque de Winslow, Lanier & Co., New York.

R. M. WALMSLEY, Président.
A. LURIA, Vice-Président.
LEON F. JANIN, Caissier.
3jan—3f

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans — Hugh McCloskey vs ses créanciers—No 25,337 Division D—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Hugh McCloskey soit et est acceptée par la Cour, pour le bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue par devant Andrew Hero notaire, à son bureau, No 17 Commercial Place, en cette ville, le [illegible] février 1889, à onze heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, d'élire un syndic [illegible] et de voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes les procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.
Nouvelle Orléans, 21 janvier 1889.
Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme. JAS. D. RANKIN, Député greffier
23 janv — 3 fan 4 fev

FEUILLETON.

No 95. Commencé le 15 octobre.

LES DRAMES DE LA VIE.

LA COMTESSE PAULE.

PAR EMILE RICHEBOURG.

CINQUIÈME PARTIE.

EXPIATIONS.

XIII

PETITES SCÈNES.

—Suite—

Un instant après, serrées dans les bras l'une de l'autre, versant des larmes de joie, la comtesse et Mercédès s'embrassaient avec effusion.

Cette scène attendrissante n'avait pour témoin que M. Daubrun. Il regardait Mercédès, qu'il ne connaissait point, dont Etienne n'avait pas trahi l'incognito, et se demandait quelle pouvait être cette ravissante jeune femme dont la beauté n'avait de rivale que celle de Mme de Verdraine.

Paule présenta son amie à M. Daubrun, et celui-ci à Mercédès.

—Mais où donc est M. Etienne? demanda la danseuse.

—Il n'est pas monté avec nous, répondit le magistrat; il est probablement resté en bas de l'escalier.

Mercédès appela:

—Monsieur Etienne, monsieur Etienne!

Etienne ne répondit pas; il avait disparu.

Les deux jeunes femmes échangèrent un regard d'intelligence: elles avaient compris.

La comtesse n'avait pas caché qu'elle avait grand faim et M. Daubrun, avant de monter l'escalier, avait donné les ordres en conséquence. On servit à souper à Mme de Verdraine.

Dans tous les hôtels d'une certaine importance, plusieurs chambres peuvent être transformées instantanément en un appartement; aussi une chambre contigue à celle de Mercédès fut-elle vite préparée pour la comtesse.

Pendant que Paule se restaurait, M. Daubrun entraîna Mercédès dans la seconde chambre et lui demanda si on l'avait déjà instruite de ce qui s'était passé dans la journée au château de Verdraine.

—Non, répondit-elle.

—Eh bien! je vais vous l'apprendre. Le comte de Verdraine s'est présenté à son ancien château vers une heure de l'après-midi, et après une discussion assez vive, paraît-il, qu'il a eue avec M. de Miray, il a tué de ses deux coups de revolver et s'est ensuite, brûlé la cervelle au bord du vivier où a été noyée la petite Isabelle.

La danseuse était devenue affreusement pâle, des larmes roulaient dans ses yeux. Elle laissa échapper un profond soupir et murmura:

—Le malheureux, le malheureux!

M. Daubrun reprit:

—Mme de Verdraine ignore encore qu'elle est veuve; nous avons pensé, M. Etienne Denizot et moi, qu'il fallait lui cacher ce terrible événement au moins pendant quelques jours. Il sera assez tôt de lui apprendre la mort de son mari quand elle sera à Saint-Amand près de ses enfants.

—J'approuve cette résolution, monsieur. L'épouvantable drame doit être déjà connu à Grenoble; je veillerai à ce qu'aucune parole pouvant révéler l'horrible chose à Mme de Verdraine ne soit prononcée devant elle.

—Du reste, elle ne restera pas longtemps à Grenoble; demain matin je viendrai la trouver accompagné de mon greffier, je recevrai sa déposition et elle pourra partir après.

M. Daubrun et Mercédès revinrent près de la comtesse.

Le magistrat allait se retirer lorsqu'un garçon de l'hôtel frappa à la porte.

—Qu'y a-t-il? demanda la Papillonne.

Le garçon répondit du dehors:

—Madame, c'est un chien que vient d'amener un de ces messieurs qui sont venus tout à l'heure avec la voyageuse et qu'il m'a prié de conduire près de vous.

—C'est Miro! c'est Miro! exclama la comtesse.

Mercédès ouvrit la porte.

Miro ne fit qu'un bond jusqu'à sa maîtresse.

Quelle joie! que de caresses! Ah! comme le bon chien savait bien témoigner à sa maîtresse le bonheur qu'il éprouvait de la revoir, de la retrouver.

Paule s'était mise à pleurer, et ce fut en sanglotant qu'elle rendit ses caresses à Miro, l'ami de ses enfants et le sien. Oui, elle sanglotait, la comtesse, en pensant à ses malheurs, dont Miro avait été le témoin; à sa pauvre petite Isabelle, victime d'un crime monstrueux; à Georges et à Edouard, retrouvés à Charnay par Miro, et enfin à sa délivrance, qu'elle devait en partie à ce fidèle ami.

M. Daubrun prit congé de la comtesse et de Mercédès en les prévenant qu'elles auraient sa visite à dix heures et demie.

Restées seules, les deux jeunes femmes se jetèrent de nouveau dans les bras l'une de l'autre.

—Ma chère Paule, dit Mercédès, vous avez grand besoin de repos, et moi-même je me sens fatiguée; nous allons nous mettre au lit et nous tâcherons de bien dormir. Nous nous lèverons à huit heures, et, en attendant M. le juge d'instruction, nous causerons.

XIV

RETOUR AU VILLAGE.

Ce fut la comtesse qui se réveilla la première. Il n'était pas encore huit heures. Miro avait dormi près d'elle, sur la descente de lit. Elle se leva et s'habilla sans bruit. Pendant ce temps, Mercédès s'était réveillée à son tour, levée, et sans faire de bruit également, avait procédé à sa toilette. Aussi, quand Mercédès ouvrit doucement la porte de la chambre de la comtesse, les deux amies furent-elles étonnées de se voir habillées.

—Je n'ai pas fait de bruit craignant de troubler votre repos, dit Paule.

—Moi de même, répondit Mercédès.

Elles s'embrassèrent.

L'une et l'autre avaient été longues à s'endormir; elles déclarèrent, néanmoins, qu'elles se sentaient parfaitement reposées.

—Nous allons avoir ce matin probablement la visite de M. Etienne Denizot, dit la Papillonne.

—Je ne sais pas, répondit la comtesse, mais je crois bien qu'il ne viendra pas.

—Il est d'une discrétion parfaite, d'une extrême délicatesse de sentiments.

Paule ne répondit pas. Elle s'assit sur le canapé et devint songeuse.

—Je pourrais dès aujourd'hui les rapprocher, se disait Mercédès, mais il vaut mieux que je laisse aller les choses.

A ce moment, un garçon apporta une lettre adressée à Mme Gardiane, qu'un commissionnaire avait remise à sept heures au bureau de l'hôtel.

—Cette lettre est de lui, se dit la Papillonne, et la comtesse ne s'est pas trompée en disant qu'il ne viendrait pas.

Elle jeta un regard sur Paule, qui était toujours absorbée dans ses pensées, déchira l'enveloppe et lut ce qui suit:

" Mademoiselle,

" Je viens d'expédier un télégramme à " Saint-Amand et un autre à Bellombe. " Une lettre que j'écris à M. Pierre Rouget et une à M. Gaspard vont suivre " et arriveront demain matin. Nos amis " vont être tranquillisés.

" La mission dont je m'étais chargé " est terminée; elle n'a pas été bien " difficile, grâce à Miro, qui a fait beaucoup plus que moi. Je me demande " si ce brave chien n'est pas véritablement un instrument dont se sert la " Providence pour déjouer les projets " des méchants et les confondre.

" J'ai voulu récompenser Miro en l'envoyant tout de suite à sa maîtresse; " je pense avoir été agréable à madame " la comtesse.

" Dans un instant je vais me rendre à " la tour du Moine où je suis attendu. " Le linge et les effets d'habillement de " Mme de Verdraine et de ses enfants " seront expédiés par moi à Saint-Amand " où j'arriverai moi-même demain dans " l'après-midi.

" Vous comprendrez, mademoiselle, à " quels sentiments j'obéis en ne vous " faisant pas une visite; mon respect " pour Mme la comtesse de Verdraine me " fait un devoir de ne pas lui imposer " ma présence.

" C'est vous, mademoiselle, qui devez " ramener Mme de Verdraine à Saint-" Amand; vous avez mérité cette satis-" faction de rendre la mère à ses enfants, une fille à des parents qui l'ai-" ment.

" Je serai heureux de vous revoir à " Saint-Amand, si vous voulez bien nous " faire l'honneur, à ma mère et à moi, " d'entrer dans notre maison.

" Veuillez agréer, mademoiselle, l'expression de mes sentiments respectueux.

" ETIENNE DENIZOT."

—Excellent jeune homme, murmura la Papillonne.

Elle se rapprocha de la comtesse.

—Paule à quoi pensez vous? demanda-t-elle.

Ah! à bien des choses, les unes tristes, très tristes, les autres moins sombres.

—Oui, je comprends.... Mais il faut ouvrir votre âme à l'espérance, chasser les pensées affligeantes.

—Oui, Mercédès, il le faut. Vous venez de recevoir une lettre?

—La voilà.

—Elle est de lui?

—Oui. Voulez-vous la lire?

—Donnez.

La comtesse lut la lettre, puis la rendit silencieusement à Mercédès.

—Eh bien? interrogea la jeune fille.

—Cette lettre ne me cause aucune surprise.

—Vous étiez sûre qu'il quitterait Grenoble sans vous avoir fait une visite?

—Il ne pouvait pas venir.

—Pourtant, Paule....

—Il a compris qu'une entrevue nous gênerait l'un et l'autre et ne pourrait être que très pénible; d'ailleurs qu'aurait-il pu me dire et qu'aurais-je pu lui répondre? Mercédès, vous ne lui avez pas fait connaître le déplorable état de mon cœur, il ne sait pas que je l'aime?

—Je vous avais promis de ne rien dire.

—Ah! gardez mon terrible secret, Mercédès, gardez-le! Qu'il ne sache jamais comment il se trouve vengé par moi-même de mes dédains d'autrefois!

—Paule, ne vous trahirez-vous pas vous-même?

—Non, Mercédès, non, je suis sûre de moi!

—Quand vous l'avez revu hier, vous avez dû éprouver une forte émotion?

—Ce que j'ai éprouvé, Mercédès, je ne saurais le dire exactement; je me suis sentie remuée dans tout mon être; il m'apparaissait, tout à coup, si grand et si beau!

Je suis honteuse de l'avouer, Mercédès, je fus sur le point de me jeter dans ses bras; heureusement le saisissement m'a comme paralysée. Il était très ému aussi; mais que de choses exprimait son regard! Nous nous sommes donné la main, la sienne tremblait comme la mienne, et ce contact fit passer une sorte de frisson dans tous mes membres.

Il avait vingt-cinq ans quand j'ai quitté Saint-Amand, il a maintenant trente-trois ans et il a souffert aussi, lui; cependant, je n'ai pas trouvé qu'il eût vieilli. Il a dans les manières, dans toute sa personne, une distinction que je n'avais pas remarquée autrefois. On devine l'intelligence qui est sous son front comme on devine la bonté de son cœur dans le rayonnement de son regard.

Mais qu'est-ce que je vous dis là, mon Dieu!.... Mercédès, empêchez-moi donc de parler ainsi!

—Pourquoi? Je prends plaisir à vous entendre. Vous parlez comme une femme qui aime, ma chère Paule.

—Ah! je n'en suis que plus coupable!

—Allons, mon amie, n'exagérez rien, et surtout ne créez pas des fantômes pour vous effrayer.

La comtesse soupira.

—Je suis punie, cruellement punie! dit-elle en hochant la tête.

—C'est bien, dit Mercédès, laissant glisser sur ses lèvres un mystérieux sourire, les horizons qui vous apparaissent noirs aujourd'hui deviendront lumineux.

—Jamais! murmura Paule.

—Vous ne pouvez pas savoir ce que l'avenir vous réserve.

—Cet avenir, Mercédès, je le verrais sans crainte si je pouvais arracher de mon cœur ce fatal amour.

—Le temps qui s'écoule, lentement pour les uns, rapidement pour les autres, change bien des choses.

—J'en ai la douloureuse expérience, Mercédès. J'ai eu quelques jours de bonheur; alors le temps a passé vite. Puis le malheur est venu et les années me paraissent longues comme des siècles. Je ne regrette pas la fortune que je n'ai plus, je n'étais pas née pour le luxe; cette fortune, je ne la regrette même pas pour mes enfants; pauvres, ils travailleront et n'en seront que plus heureux. Si je pouvais ne penser qu'à eux seuls, tous les pénibles souvenirs s'effaceraient. Mais entre eux et moi se dresse Etienne Denizot; le voilà, Mercédès, le voilà, le fantôme qui m'épouvante!

La nuit dernière, dans la voiture qui m'a amenée ici, j'étais assise à côté de M. Daubrun et Etienne était en face de moi. Nous étions dans une demi-obscurité, mais son regard ardent m'enveloppait et je me sentais comme fascinée; moi, je n'osais le regarder, il me semblait que dans mes yeux il aurait lu mon secret.

Je ne saurais vous dire jusqu'à quel point j'étais troublée, bouleversée; pendant tout le trajet je fus comme sur des charbons enflammés et cependant,—chose affreuse à révéler,—je me sentais heureuse, ravie d'être près de lui.

Il a parlé, longuement parlé, racontant comment il vous avait rencontrée à Bellombe, comment, grâce à Miro, il avait découvert mes ravisseurs; je l'écoutais avidement, frémissante, extasiée, dans une espèce d'ivresse; sa voix résonnait délicieusement à mes oreilles, elle avait des intonations, des inflexions troublantes qui faisaient vibrer toutes les cordes de mon cœur et captivaient mon âme.

Ah! Mercédès, si à ce moment il m'eût prise dans ses bras, oubliant tout, je lui aurais crié: Je t'aime! Mercédès, Mercédès, que Dieu et mes enfants me défendent contre ma faiblesse!

—Ma chère Paule, répondit la Papillonne, Dieu vous protège; n'en doutez pas, il a ses intentions, et tout ce qu'il fait est bien fait.

La comtesse regarda la danseuse avec surprise. Ne pouvant comprendre le sous-entendu de ses étranges paroles, elle semblait lui demander l'explication de ce qu'elle avait voulu dire.

Mais, pour toute réponse, Mercédès embrassa Paule.

A ce moment, un garçon de l'hôtel vint demander aux voyageuses ce qu'elles désiraient qu'on leur servît à déjeuner.

Ayant consulté la comtesse, Mercédès donna ses ordres au garçon.

A dix heures et demie, comme il l'avait annoncé, M. Daubrun arriva avec son greffier.

La comtesse fit sa déposition que le greffier rédigea et qu'elle signa.

—Ceci nous suffira, madame la comtesse, dit le juge d'instruction, et nous vous éviterons l'ennui de paraître à l'audience où sera jugée cette grave affaire. Nous avons six complices, trois sont entre les mains de la justice et les trois autres ne tarderont pas à être arrêtés.

—Est-ce que vous allez faire arrêter M. de Miray?

—Non, madame la comtesse; pour des raisons que votre amie pourra vous faire connaître dès demain, quand vous serez arrivée à Saint-Amand, M. de Miray ne peut pas être mis en état d'arrestation.

Il était près d'une heure lorsque M. Daubrun se retira.

—Maintenant, dit Mercédès, nous n'avons plus rien à faire à Grenoble.

—Plus rien, fit Paule.

—Vous plaît-il que nous partions ce soir?

—Je voudrais être déjà auprès de mes enfants et de mes parents.

—Ne craignez-vous pas la fatigue du voyage?

Un doux sourire effleura les lèvres de la comtesse.

—Le voyage que j'ai fait, il y a huit jours, répondit-elle, était autrement fatigant et pénible, et il n'a pas été au-dessus de mes forces.

—Eh bien, Paule, c'est dit, nous partirons ce soir; d'ailleurs nous pourrons nous reposer quelques heures à Lyon et, s'il le faut, quelques heures aussi à Mâcon. Tout à l'heure j'enverrai un garçon à la gare pour nous louer un coupé.

* * *

Etienne s'était rendu avec une voiture à la tour du Moine où il était attendu, comme nous le savons, par l'agent de police Richard.

Les malles furent vite remplies, fermées et chargées sur la voiture.

L'agent ferma toutes les portes de la tour, la porte de fer, mit les clefs dans sa poche et accompagna Etienne jusqu'à la gare la plus rapprochée où les malles furent expédiées en grande vitesse à l'adresse de M. Jacques Pérard à Saint-Amand, en gare de Beaune.

Etienne et son compagnon revinrent à Grenoble et se séparèrent.

Etienne alla tout d'abord faire une courte visite à M. Daubrun, qu'il trouva au palais, très occupé, puis revint à l'hôtel des Alpes, régla son compte et, à quatre heures de l'après-midi, il prenait le train de Lyon.

Le lendemain, à onze heures, il était à Beaune, où sa voiture l'attendait, car de Lyon il avait envoyé à sa mère une dépêche indiquant l'heure de son arrivée à Beaune.

Il demanda si les colis à l'adresse de M. Pérard de Saint-Amand étaient arrivés.

—Oui, par le train précédent, lui répondit-on.

La lettre d'avis n'était pas encore expédiée.

Etienne s'entendit avec le chef de gare pour que les malles fussent transportées le jour même à domicile et paya d'avance la somme qui lui fut demandée.

A deux heures il arrivait à Saint-Amand.

(*A continuer.*)